

La société dans laquelle nous vivons se trouve à un tournant

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » ! Cette conclusion que l'on tire des constats d'Antoine Lavoisier, chimiste, philosophe et économiste français du 18^{ème} siècle, peut aussi s'appliquer à la philatélie.

Les générations de philatélistes qui nous ont précédés collectionnaient les timbres du monde entier. Si tel n'était pas le cas, alors on collectionnait un, voire quelques pays avec lesquels on avait une affinité : les Romands, la France ; les Alémaniques l'Allemagne, le Liechtenstein, l'Autriche, etc. Des timbres surtout, neufs ou oblitérés, mais encore dans quelle qualité ? Ils étaient classés selon la numérotation des catalogues utilisés.

Les plus audacieux recherchaient certaines variétés ou autres nuances de couleur. Ça s'arrêtait là. Les questions naïves consistaient à savoir : combien de timbres possèdes-tu ; as-tu la Colombe de Bâle ; quel est le timbre le plus cher que tu as dans ta collection ?

Ils étaient peu nombreux à s'intéresser à l'histoire du timbre : pourquoi avait-il été émis ? Pourquoi de couleur verte et pas rouge ? Quels tarifs pour aller de l'expéditeur au destinataire : en Suisse, à l'étranger, dans un rayon limitrophe ? Quels tarifs appliquer pour le courrier spécial : imprimés ; cartes postales, courriers recommandés ou valeur ; exprès, urgent, remboursements, poste aérienne, etc., etc. Aujourd'hui le collectionneur se tourne de plus en plus vers l'histoire postale, où de nombreux domaines demeurent à étudier et à découvrir. A la bonne heure !

Celui qui visite une exposition s'apercevra des connaissances requises afin d'aller en concours. Tout s'apprend. Le plaisir consiste bien entendu à acquérir le savoir afin de développer harmonieusement une collection. Surtout en sachant cerner le sujet afin de ne pas s'égarer. De ne pas dépenser son argent bêtement en achetant des timbres émis pour remplir les poches des administrations postales.

Aujourd'hui, la mauvaise image qui colle à la philatélie provient d'une méconnaissance aiguë de cela. Les nombreux collectionneurs qui se sont laissés piégés, souvent durant très longtemps, reportent leur mécontentement en affirmant que « les timbres ça ne vaut plus rien ! ». Leurs héritiers, eux aussi, réagissent de la même manière. Ils ont été des dizaines de milliers à avoir été abonnés au service des nouveautés de la poste en pensant réaliser un juteux bénéfice que les cotes des catalogues leur laissaient bêtement miroiter.

Il en est des timbres comme de la bourse. Ceux qui ne s'y connaissent pas ne doivent pas mettre les doigts dans l'engrenage, au risque d'y laisser des plumes.

La philatélie est bien vivante. Ceux qui suivent le marché à travers les résultats obtenus lors des ventes aux enchères savent bien que seul ce qui est beau et rare mérite attention.



Programme
2010 - 2011

Club philatélique de Delémont et environs
Case postale 232
2800 Delémont 1

www.cpde.ch

Courriels président : amedee.roueche@bluewin.ch ;
Secrétaire : roberto_lopez@bluewin.ch ;

Le club philatélique est le premier chemin qui permet de ne pas se fourvoyer. Adhérez, acquérez les connaissances, participez aux réunions et prenez votre pied à travers une passion aux mille facettes. Le plaisir est à ce prix.

Bonne lecture et bon vent avec votre club qui sera centenaire l'année prochaine !

Pour le Comité :
Amédée Roueche
Président

UPU – Union Postale Universelle Roberto Lopez

Pour le 25^{ème} anniversaire de la création de l'Union Postale Universelle (UPU) trois timbres furent émis en 1900. Il s'agit du n° 77, 5 cts vert, du n°78, 10 cts rouge et du n°79, 25 cts bleu. Ils sont classés selon 3 planches différentes A, B, C que l'on différencie par la dentelure (A, dentelure en ligne ; B, dentelure en herse) et par la gravure fine, et dentelure en herse, pour la planche C. Le premier jour d'émission fut le lundi 2.7.1900 avec une durée d'utilisation limitée jusqu'au 31.12.1900. Cette émission se distingue plus que toutes les autres émissions par leur richesse de variétés, ce qui passionne encore et toujours les collectionneurs.

Cette série est riche. On peut collectionner la série neuve ou oblitérée, les nuances de couleur, les variétés, ou on peut s'amuser à reconstruire les planches (ce qui est extrêmement difficile pour le 79 C car son utilisation est limitée à 21 jours - du 11.12. au 31.12.1900 – et son prix dissuasif), et sur documents bien entendu.

Voici quelques exemples de variétés que l'on trouve sur les UPU :

Tache blanche sous SE d'UNIVERSELLE [case 110] avec la première retouche (retouche sous SE; sur les cases 10 et 110) et la deuxième retouche qui suivit avec, en plus, un trait pointillé sous SELLE [case 160].



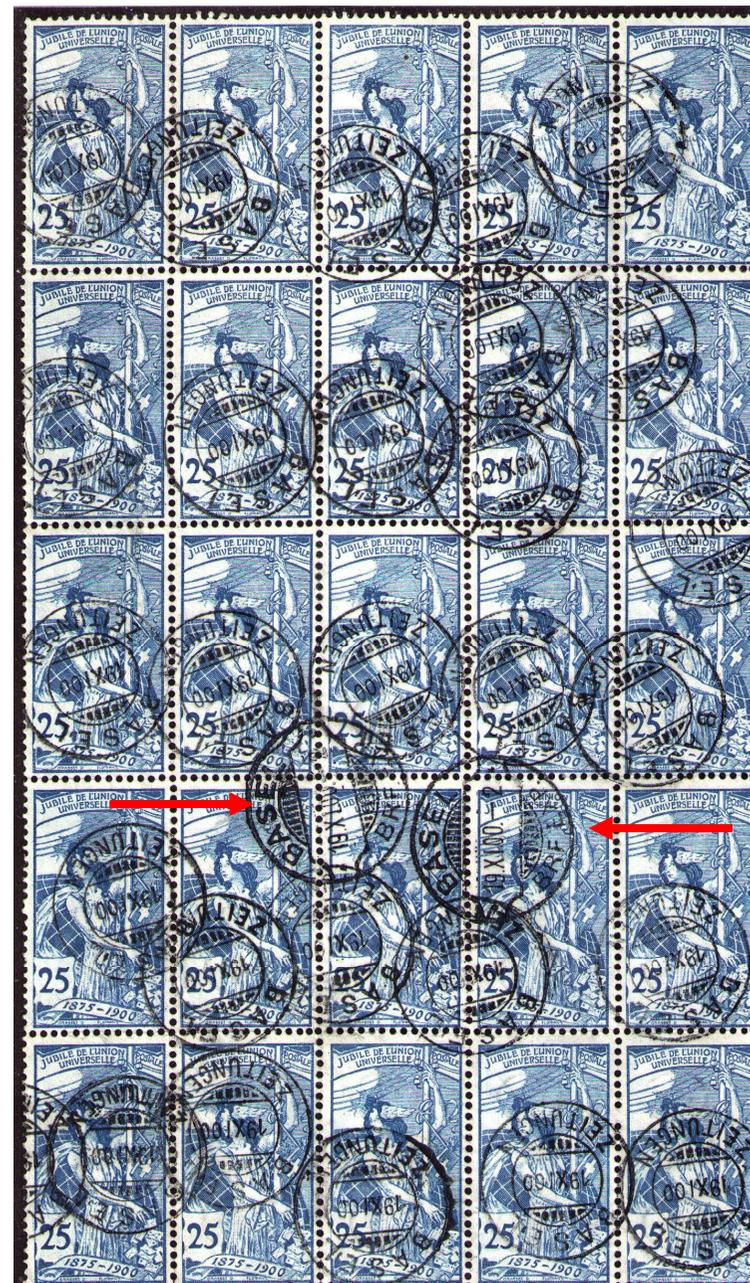
77Aa.2.10



77Aa.3.01



77Aa.3.02



Demi-feuillet du 77 Bc avec les cases 56-100

Groupe 104 des oblitérations mécaniques suisses appelé aussi « Fingerhut » ou « dé à coudre »

Bernard Lachat

Même si le hobby du philatéliste nécessite souvent de travailler dans la dentelle, ce dernier ne pratique évidemment pas la couture nécessitant un « dé à coudre ». En fait cette expression vient du fait que beaucoup d'oblitérations, sur des plis postaux dans les années 1860, n'étaient représentées que par un petit cercle avec des taches, parfois à l'intérieur. Le diamètre de cette oblitération était de 18 à 20 mm et donnait l'impression d'avoir été faite par un dé à coudre (en allemand 'Fingerhut') qu'on aurait trempé sur un tampon encreur avant de l'apposer sur le pli.



Oblitération illisible



Oblitération mal marquée
Alle 1872 (gr. 104. TI)



Oblitération bien marquée
Undervelier 9.1.1864 (gr. 104. TIII)

A cette époque, la notion de « buraliste postal », dans notre région rurale, était une occupation accessoire (il pouvait n'y avoir aucune lettre pendant des semaines, voir plus, dans les villages-hameaux) la personne responsable pratiquait souvent l'agriculture et oblitérait les lettres à la chandelle¹. La qualité des oblitérations qu'on trouve est donc très variable et les très belles oblitérations, bien apposées, ne sont pas fréquentes, sauf chez des buralistes très méticuleux dont le cachet d'oblitération était très régulièrement et

¹ Une étude consacrée à la lampe à pétrole dans la vie quotidienne de Bâle-Campagne vers 1900 montre que seules la cuisine et la salle de séjour étaient éclairées, selon les ressources du ménage. La famille se réunissait autour d'une lampe unique, et on allait se coucher en emportant une lumière. Au début, le courant électrique était un luxe coûteux. A Lausanne en 1884, par exemple, l'alimentation d'une lampe Edison d'une puissance lumineuse de seize "bougies" (auj. candela) coûtait neuf centimes à l'heure (ou 1 franc 35 le kw/h, soit le quadruple du salaire horaire d'un ouvrier qualifié). Seul le rationnement des combustibles fossiles durant la Première Guerre mondiale, forçant à utiliser l'énergie hydraulique indigène, put imposer l'éclairage électrique domestique. (Source : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS) <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16232-1-2.php>).

soigneusement nettoyé. Ceci se trouve plutôt dans les villes ou villages importants.

La structure du cachet est toujours la même (voir figure ci-contre).

Selon le nombre d'activités et la concentration du buraliste, une confusion dans la couleur des tampons encres pouvait survenir et c'est pourquoi on trouve des cachets : noirs (normal), gris, bleus, rouges, violets, verts. L'utilisation simultanée de 2 couleurs était possible. (Voir figures).



Caractéristiques normales

- Un seul cercle
- Ø 18 - 20 mm

lieu = caractères sans sérif (sans empattement ou droits ou à bâton)

date simple sur 3 lignes avec :

- jour : 1 ou 2 chiffres
- mois : 3 à 5 caractères y.c. le point (.)
- année : 2 chiffres ou rien

• une croix ou rien ou « mous-taches » ou description (arrondissement, canton, ...) ou croix + description.

	→ Gr. 104 type I	
	→ Gr. 104 type II	
	→ Gr. 104 type III	
	→ Gr. 104 type IV	
	→ Gr. 104 type V	

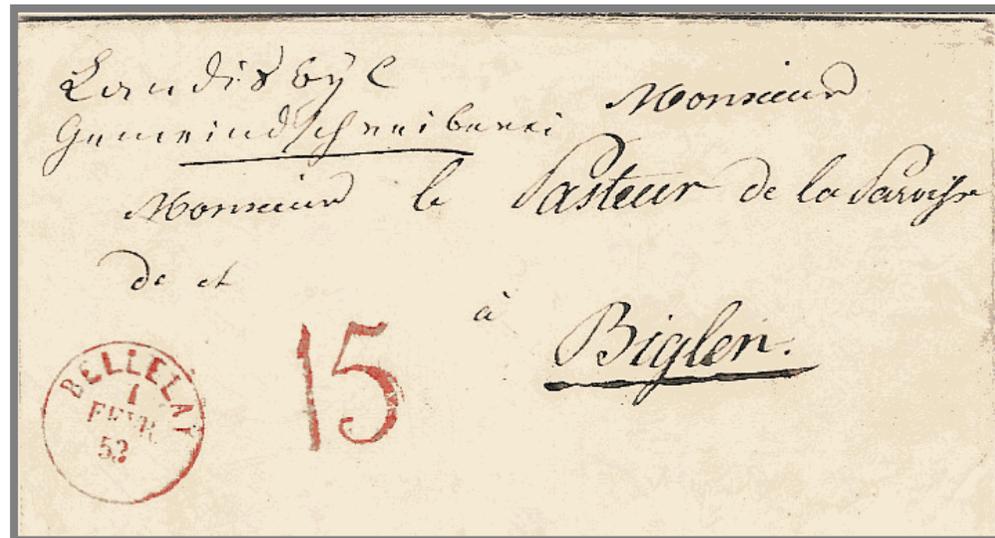
L'oblitération du groupe 104 la plus ancienne connue est apposée sur une lettre de Zoug, © 8 janvier 1853 (voir figure page suivante). Au Jura, la plus ancienne est une oblitération de Boncourt, en bleu gr. 104 T II, malheureusement coupée (27.02.1853) (voir figure ci-contre).



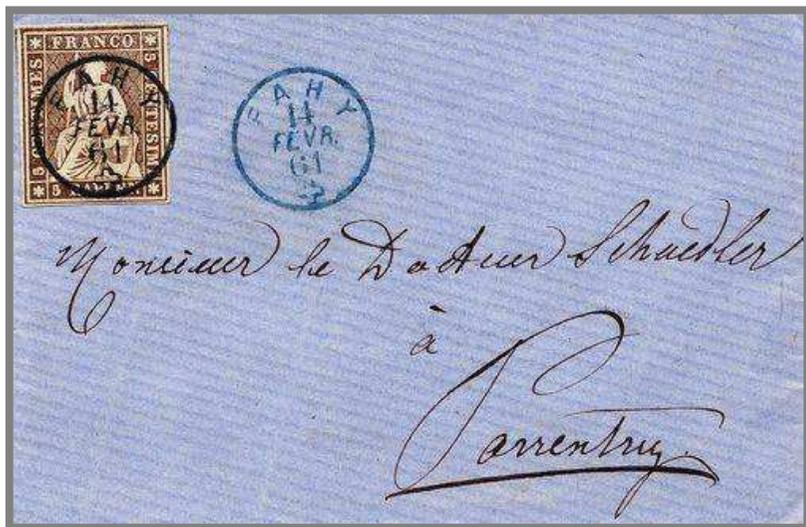
Il existe aussi des utilisations tardives de certains cachets du groupe 104, comme ici © Courtemaîche, 3.9.1882.



Affranchissement de Fr. -.25 pour une lettre de remboursement de Zoug à destination d'Ermensee. © Grille 15 E-RU et © ZUG 8 JANV 53, groupe 104 T II. Première date connue de l'auteur pour l'utilisation d'un cachet du groupe 104. Les 2 timbres sont largement margés et sans défaut. Sign. Moser. [Vente Forster Philatelie, hiver 2008/2009]



Oblitération de Bellelay du groupe 104, T II, rouge. Lettre présentée lors de la conférence publique du CPD, tenue à Glovelier le 4 septembre 2009, par M. Dr. Claude Montandon, président central de la Fédération des Sociétés philatéliques suisses.



Oblitération en 2 couleurs sur lettre pour Porrentruy. ©FAHY, 14.2.1861 groupe 104 T I.

Visitez le site Internet du Club philatélique de Delémont et environs

www.cpde.ch

Les affranchissements : un volet passionnant de la philatélie

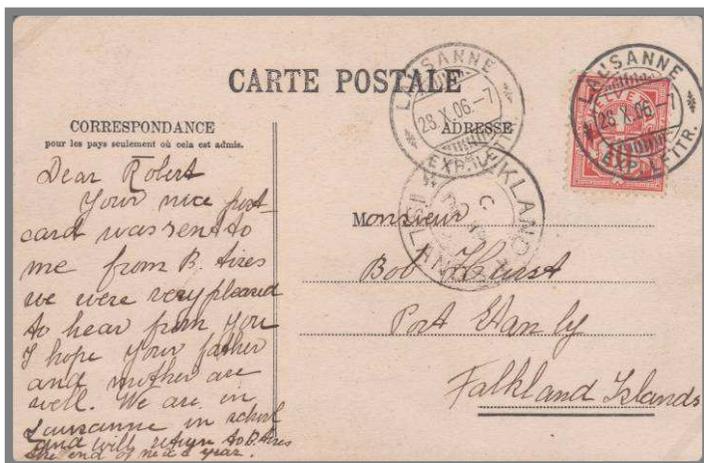
Amédée Roueche

S'il est un domaine passionnant et vaste, pratiquement infini, c'est bien celui des ports et des affranchissements. Cet art implique, comme il se doit, la connaissance des tarifs postaux, des directives de l'Union postale universelle, des ordonnances et autres directives de la DG de la poste et de bien d'autres éléments, tels les formats et le poids des objets. La géographie, l'histoire, les systèmes monétaires, les poids et mesures, tous ces éléments sont tous étroitement liés. Cerise sur le gâteau : les destinations, alors que les moyens de transport balbutiaient leurs gammes...



Lettre de Bâle à Yokohama expédiée le 8 juillet 1883 par voie de mer, via Naples et Suez, tarif 40 cts (Tarif A II) pour une lettre de 15 g à destination du Japon. Ce tarif fut appliqué du 1.8.1881 au 31.8.1884. Partie

de Bâle le 8 juin 1883, elle a transité par le port de Naples le 11 juin et elle est arrivée à Yokohama le 20 juillet 1883, soit un voyage de 42 jours !



Carte postale expédiée de Lausanne (28.X.1906) à destination de Port Stanley (Iles Falkland), port 10 cts. Aujourd'hui, il s'agit de la première correspondance connue entre la Suisse



Carte postale recommandée de Berne pour Berne. Port 15 cts, soit 5 cts de port et 10 cts pour la taxe pour envoi recommandé.

L'intérêt de ce document provient de son affranchissement au moyen d'un entier privé de 12 cts (n° 064) de la maison Hossmann-Rupf à Berne, dont le tirage n'est que de 500 exemplaires. Le complément d'affranchissement au moyen du timbre de 3 cts n° 102 fait de cette carte un document peu courant, voire rare.

Remboursement de plus de 50 francs expédié au tarif des messageries (envois valeur, mandats, paquets, remboursements de + de 50.-) Le caissier de la Société suisse des hôteliers avait de nombreux timbres à sa disposition, d'où la beauté de cet affranchissement de 5 couleurs.



Port et provision 15 cts + supplément de 80 cts pour un remboursement jusqu'à 80 francs.

Les lames de rasoir – groupes d’oblitération 172A-B-C

Roberto Lopez

Les cachets fabriqués par la maison Güller de Hüttikon (ZH) étaient des cachets à manche rigide. Frédéric De Coppet, alors professeur à l’Ecole industrielle de Lausanne, a développé un système de cachets articulés. Il reçut un premier brevet le 21 février 1889 qui porte le n° 251. Ce premier cachet qui ne fonctionnait pas en pratique comme sur papier fut encore amélioré. Après plusieurs essais, par exemple avec le premier cachet de Ste-Croix en 1893, la DG de la poste passa commande de 11 cachets, soit un pour chaque arrondissement postal. Par la suite, De Coppet vendra son brevet à Güller. Ce dernier a fait un seul cachet, dit lame de rasoir, le 6.05, Genève, Rue du Stand (avec accent sur le E de Genève) en mai 1904.

Il existe d’un côté les « précurseurs », comme par exemple Basel Ausstellung, Vevey Exposition ou UPU Berne 25^{ème} anniversaire, ou encore les deux fameux et rares cachets de Lausanne avec la date dans un rectangle et utilisés en 1889 durant quelques jours.

Nous trouvons donc les cachets dits lames de rasoir pour les onze arrondissements postaux, qui sont : Aarau, Bâle, Bellinzzone, Berne, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, St-Gall et Zurich.

On différencie ces cachets selon leur utilisation, soit comme cachet de départ ou cachet d’arrivée.

Les cachets se distinguent par le nombre et l’épaisseur des hachures. Les derniers cachets utilisés mentionnaient le numéro de l’arrondissement en chiffre romain. Ils sont regroupés en trois groupes : 172 A ; 172 B et 172 C

Un degré de rareté (DR) allant de 1, pour les plus courants, à 13, pour les plus rares, permet d’évaluer leur « valeur ».



Carte postale de Bâle pour Aarburg, port 5 cts pour une carte postale (tarif du 1.10.1870 au 31.12.1917) n°65 Ba oblitéré par le cachet de Bâle (2.01, DR 5). A relever le cachet d’arrivée d’Aarburg qui est un cachet de remplacement groupe 94A, le cachet habituel n’étant pas disponible.



Bande de journal de Bâle pour Reims en France affranchie port 30 cts, n°153 et n°154 oblitérés par une lame de rasoir de Bâle (2.04 ; DR 11)

Nous fêtons notre centième anniversaire en 2011
Bourse exposition le 22.5.2011 au Comptoir
Réservez la date

Club philatélique de Delémont et environs

Club fondé en 1911

Case postale 232 CH-2800 Delémont 1

Président :
Amédée Roueche, Delémont
☎ 032 422 39 16
Courriel : president@cpde.ch



Secrétaire :
Dr Roberto Lopez, Delémont
☎ 079 374 25 27
Courriel : secretariat@cpde.ch

Programme d'activités 2010 et 2011



Voici une carte postale envoyée d'Altdorf 12.IX.01 pour Bâle. En ce qui concerne le cachet d'arrivée il s'agit du précurseur « Basel Ausstellung » qui est une utilisation rare comme cachet d'arrivée, DR : 12. Il a été utilisé du 8.VI.01 au 3.X.01.



Sur cette carte postale le cachet de Bellinzona a été apposé comme **cachet d'arrivée (DR : 12)**. Elle a été trouvée par hasard en fouillant les stocks d'une grande maison de vente aux enchères pour 3.- francs. Utilisation connue du 12.VII.02 au 27.X.02, soit 107 jours !

<u>2010</u>	<u>Activités</u>	<u>Responsables</u>
28.03.10	Bourse – exposition, Halle du Château de 9 h 30 à 16 h	Comité
29.04.10	Réunion : achats - ventes – échanges, discussions	R. Lopez
27.05.10	Réunion, présentation oblitération lames de rasoir	
24.06.10	Réunion : achats – ventes – échanges, discussions	
Juillet-août	Vacances, relâche	
05.09.10	Sortie du Club à Lucerne, visite de l'expo LUNABA 10, rang II	Comité
30.09.10	Conférence publique : « Les marques postales utilisées sous l'ancien régime et la période française de l'ancienne Principauté de Bâle »	A. Roueche
28.10.10	Réunion : achats – ventes – échanges, discussions	
19.11.10	Soirée d'automne au Stand de tir de Boécourt	Brigitte et Gérald
25.11.10	Réunion : présentation Poste aérienne CH 1913 - 1930	D. Dreyer
Décembre	Relâche	
<u>2011</u>	<u>Année du centième anniversaire du Club</u>	
27.01.11	Réunion : achats – ventes – échanges, discussions	
24.02.11	Réunion : présentation « Pour le plaisir des yeux », documents exceptionnels par leur beauté et leur rareté.	P. Rust
18.03.11	Assemblée générale suivie du souper, 19 h, Café de la Poste	Comité
28.04.11	Réunion : achats – ventes – échanges, discussion	
21.05.11	Festivités du centième anniversaire à la salle du Comptoir à Delémont, repas de fête	Comité
22.05.11	Festivités du centième anniversaire à la salle du Comptoir Grande bourse – exposition à la salle du Comptoir	Comité
	Nouveau !	
→	Les réunions mensuelles se déroulent le dernier jeudi du mois au local du club, Café de la Poste à Glovelier, à 20 h	←

FORSTER PHILATELIE

Rte de Courroux 17 • Postfach 29 • CH-2824 Vicques
Internet: www.forsterphila.ch • E-Mail: info@forsterphila.ch
Tel.: 032 - 435 50 88 • Fax: 032 - 435 50 87